

Sincennes le 2 juillet 1847.

Cher Supérieur,

Votre dernière lettre en date du 8 juin m'a été très agréable. je vous en remercie. vos bonnes dispositions à mon égard me feraient presque regretter si cela était possible, la démarche que j'ai faite, et dont j'attends à chaque instant le succès. Elle vous vaudra une grande recommandation auprès de mon Supérieur. je doute que rien ne vienne à l'avenir les ébranler. j'aime à croire qu'il en sera ainsi.

Pour moi ce qui me regarde, nul doute que je n'ai fait bien des fautes dans mon administration, même en ce qui concerne votre communauté. bien que je la ignore, j'en demande pardon au bon Dieu, et à vous même. je dois néanmoins dire que je n'ai agi que par conscience, et suivant ce que j'ai cru être la justice et le bien de mon cloître. je ne crois pas ~~avoir~~ avoir écrit par humeur, ou irrité contre vous, par des rapports. je tâcherai d'apprécier la faute et de me conduire par eux. la cause de nos malentendus, je ne l'ai jamais comprise. je vous avais d'abord, si bien ouvert mon âme, dans mes premières lettres! venait-elle du dehors? était-elle celle qui s'en manifeste depuis quelques mois? je serais inutile de le savoir. il suffit que nous nous entendions, et que nous nous quittions en amis. après tout laissez moi vous dire, que vous n'avez eu qu'une très petite part dans le motif qui ont amené ma détermination. M.M.

Les tudesques ont en, après les sœurs de Corne H., la grande part. de la
le bon sein leur pardonnant aux uns et aux autres, l'ambition d'où il
est abrégi ma carrière épiscopale?

J'ai quelque espérance d'aller vous visiter, sinon comme votre
évêque, au moins comme votre ami. Quant à vos sœurs, vous savez ma
démarche. J'avais pensé que c'était beaucoup, qu'elles fussent comme on
dit en Bretagne, un pied dans le bain, le reste eût été plus aisé. Sur l'évêque
comme ordinairement ce quit bien. Il délibère avant de rien entreprendre de
nouveau. Après tout que la volonté de Dieu se fasse sur vous et sur moi,
pauvre évêque à qui le cœur et le courage ont fait défaut! Je n'en
suis pas moins avec une affection sincère,

Votre humble serviteur

J. B. L. Evêque de Nîmes.